



École pratique des Hautes Études

Université de Marne-la-Vallée

Université de Paris-Sorbonne

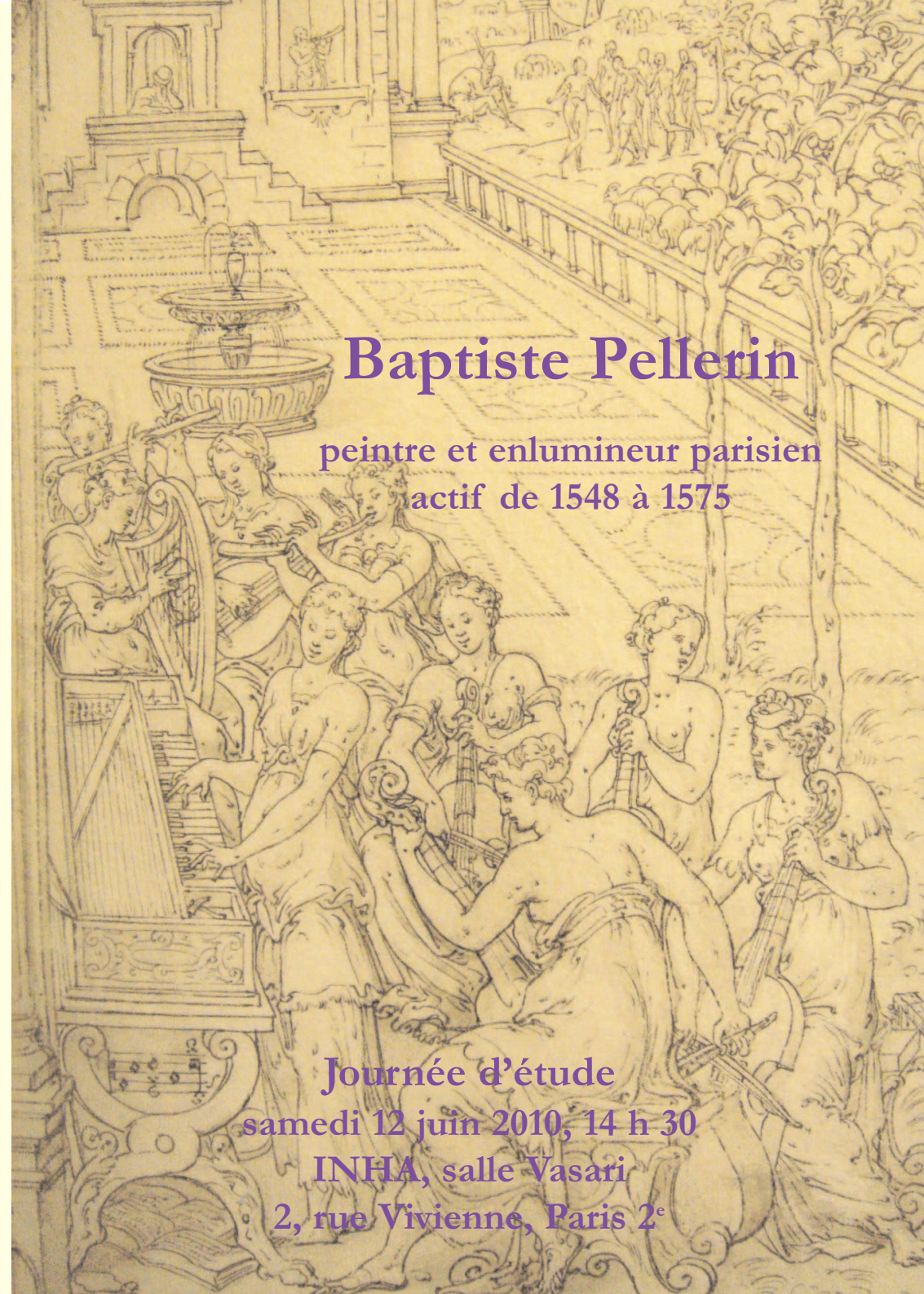
Sous le patronage de la Société Française d'Étude du Seizième Siècle



Baptiste Pellerin

peintre et enlumineur parisien
actif de 1548 à 1575

Journée d'étude
samedi 12 juin 2010, 14 h 30
INHA, salle Vasari
2, rue Vivienne, Paris 2^e



Modérateur :

Henri Zerner, Harvard University

Intervenants :

Valérie Auclair, Université de Marne-la-Vallée

Emmanuel Buron, Université de Rennes 2

Marianne Grivel, Université de Paris-Sorbonne

Guy-Michel Leproux, École pratique des Hautes Études

Audrey Nassieu Maupas, École pratique des Hautes Études

Manifestation suivie d'un cocktail.

Inscription auprès de **Sophie Pillet**

01 47 03 79 03 / sophie.pillet@ephe.sorbonne.fr

Un autre Jean Cousin ? Baptiste Pellerin, peintre et enlumineur parisien actif de 1548 à 1575

Plusieurs études récentes ont confirmé le rôle essentiel joué par Jean Cousin dans l'art parisien de la Renaissance, notamment par la diffusion de modèles dessinés auprès d'artistes de toutes disciplines (peinture et gravure, mais aussi enluminure, vitrail, tapisserie, broderie ou encore sculpture et orfèvrerie). La journée d'étude du 12 juin se propose de mettre en lumière l'œuvre d'un artiste dont le profil est, sur bien des points, comparable, et dont l'influence sur le milieu artistique de son époque ne fut pas moindre, si l'on en juge par le nombre, la diversité et la qualité des œuvres qui nous sont parvenues.

Il s'agira en effet de présenter une recherche collective sur Baptiste Pellerin, peintre et enlumineur dont la personnalité artistique demeurerait jusqu'à présent insaisissable. S'il n'a pas connu la même célébrité posthume que Cousin, il n'était cependant pas complètement inconnu des chercheurs. Son nom apparaît dans plusieurs documents, mais ceux-ci, qu'il s'agisse de pièces d'archives, de dessins, de gravures ou d'imprimés, n'avaient jamais été mis systématiquement en rapport les uns avec les autres. Aussi sa biographie n'était-elle établie que de façon très fragmentaire et l'étendue de son registre restait ignorée.

Une fois cette personnalité mieux cernée grâce à de nombreux actes inédits, il a été possible de rassembler autour de son nom des dizaines de dessins, dont beaucoup destinés aux arts décoratifs, ainsi que des enluminures, des gravures, des vitraux et des projets de tapisseries. L'étude des différentes facettes de cette activité devrait contribuer à renouveler l'approche que l'on a traditionnellement de l'art de la Renaissance en France. Pour la mener à bien, quatre historiens de l'art et un historien de la littérature ont uni leurs compétences et ce sont les premiers résultats de cette collaboration qui seront présentés au public et discutés avec les autres spécialistes de la période, avant la parution d'un volume monographique prévue en 2011.